

ils réfutent les sophismes, renversent les théories impies, fausses ou malsaines, démasquent l'hypocrisie, déjouent les trames habilement ourdies, confondent l'audace, détruisent les espérances sacrilèges.

Même dans les jours de paix et d'apparente tranquillité, la presse catholique, telle que nous l'entendons ici, n'en poursuit pas moins son œuvre de propagande religieuse. L'ennemi se tait, il est vrai, il s'est même éloigné peut-être, mais ce n'est que pour un temps, *usque ad tempus*. (1). Il ne simule le sommeil et l'inaction, la fuite et la retraite que pour tromper et surprendre à l'improviste. Il faut donc surveiller ses moindres démarches, épier ses faits et gestes, prévoir ses ruses, au besoin, ses lâchetés et ses trahisons : c'est le rôle de la presse catholique. Il est nécessaire de conserver, d'affermir, de faire grandir au sein des populations le respect envers l'autorité civile et religieuse, la fidélité aux traditions nationales, le culte du devoir : c'est le rôle de la presse catholique. Parfois les circonstances exigent un exposé net, précis, ferme des principales thèses du droit public de l'Eglise, ou encore des éclaircissements sur certains faits historiques mal compris, intentionnellement dénaturés par la haine et le fanatisme : c'est le rôle de la presse catholique. La morale publique est outragée par la diffusion des scandales les plus révoltants, ou la publication d'écrits corrupteurs, il faut la venger et la protéger pour l'avenir : c'est le rôle de la presse catholique. Donner des aperçus élevés sur les grandes questions économiques, ouvrières ou politiques, si vivement agitées dans notre siècle, calmer les passions populaires imprudemment soulevées aux jours d'effervescence et de troubles, enseigner aux classes pauvres, afin d'empêcher les révolutions et les grèves, la soumission aux desseins de la divine Providence et le respect d'un ordre voulu par Dieu : c'est le rôle de la presse catholique. Réfuter sans acrimonie et sans violence, mais aussi sans faiblesse et sans crainte, les journaux oublieux de leurs devoirs les plus sacrés, détourner le peuple de tout ce qui peut abaisser les caractères, avilir les âmes, séduire et corrompre les cœurs : c'est le rôle de la presse catholique. Enfin, pour nous servir d'un mot célèbre, souvent mal compris ou mal appliqué, être une « chaire ailée » c'est-à-dire continuer, dans les six jours de la semaine, l'œuvre commencée le dimanche par le prédicateur ; c'est le rôle de la presse catholique.

Eh bien ! ce journalisme, nous l'affirmons hautement, est utile, opportun, nécessaire à notre époque. C'est, pour les laïcs, non seulement un *droit*, mais un *devoir* de le fonder quand il n'existe pas, de l'encourager, de le soutenir, d'en assurer l'avenir, quand déjà ils le possèdent.

(1) Luc, IV, 13.